

Le temps

On dit souvent que le temps s'écoule à son propre rythme au Mexique et que les Mexicains ont un concept du temps différent de celui des autres Nord-Américains. Cela est vrai dans une certaine mesure. Il n'est pas rare qu'un cadre mexicain ait jusqu'à une heure de retard à une réunion. Les gestionnaires canadiens ne devront pas l'interpréter comme une négligence ou un manque de respect. Ce sera sans doute une autre conséquence de la volonté d'éviter de blesser quelqu'un et du désir de lui manifester du respect. Ce retard sera en effet probablement imputable à la prolongation de la réunion précédente. Pour un Mexicain, il est plus blessant d'interrompre de façon abrupte une réunion que d'être en retard à la suivante. Cela s'applique aux discussions d'après réunion qui n'ont plus grand chose à voir avec les affaires. Il est toujours possible, pour sauver les apparences, d'imputer l'arrivée tardive à la circulation, étant donné que les rues congestionnées de Mexico fournissent une excuse facile.

L'arrivée aux réunions

Il est relativement courant qu'une réunion commence une demi-heure plus tard que prévu et finisse avec une heure de retard. Ce retard se répercute toute la journée. Comme la culture mexicaine n'accorde pas une grande importance à la ponctualité, cela se produit facilement, en particulier quand il y a parmi les participants des fonctionnaires ou des gestionnaires traditionnels. Dans la culture mexicaine des affaires, personne n'est surpris ni blessé par les retards parce qu'on s'y attend. Les Mexicains oublient facilement que de tels retards sont surprenants pour les étrangers.

Pour les Canadiens, de tels retards apparaîtront parfois comme une perte de temps précieux. Il vaut cependant mieux les accepter comme un trait culturel bien enraciné et planifier son temps en conséquence. Les Canadiens devraient quant à eux afficher leurs valeurs culturelles en étant à l'heure. S'il y a toujours des retards, faites reporter les réunions si vous devez attendre plus de trente minutes. Les Mexicains n'en seront pas vexés. Ils apprendront que pour vous le temps est précieux et feront preuve de plus de ponctualité.

Les retards sont moins courants dans le nord du pays. Il est également peu probable qu'un dirigeant mexicain soit en retard pour une première réunion avec un nouveau contact.

Le syndrome de Mañana

Un autre volet du concept mexicain du temps est le manque de rigidité des délais. Les Mexicains ont horreur des délais et terminent souvent en retard ce qui devrait à nos yeux être terminé à temps. Cela correspond à l'aspect détendu de la culture mexicaine des affaires et n'est pas un signe de fainéantise ou de manque d'intérêt. Les Canadiens devraient s'efforcer de ne pas conclure trop rapidement quand un travail important est en retard. Ce type de comportement n'est d'ailleurs pas plus répandu que dans les